

TAF-The Animal Fund -Rapport 2024 sur l'observation des baleines

**Examiner les effets négatifs de l'industrie actuelle de
l'observation des baleines**



Jenna Ahmed, Nassim Haou, et Saskia Stock
Sciences Po Paris Campus de Menton.
TAF- The Animal Fund

Résumé :

Ce rapport comprend un examen global de l'industrie de l'observation des baleines d'aujourd'hui.

Nous discuterons des recherches menées sur les effets néfastes que l'observation des baleines a eu, et continue d'avoir, sur la population mondiale de baleines, l'écosystème marin et notre environnement dans son ensemble.

Nous avons également inclus une liste étendue, voire exhaustive, des entreprises d'observation des baleines à travers le monde.

La dernière partie de ce document présentera et discutera de l'observation « raisonnable » des baleines et d'un avenir plus durable pour l'industrie de l'observation des baleines.

Introduction :

Des concepts tels que l'écotourisme et les « écotours » ont particulièrement bien réussi à écoblanchir les pratiques d'observation des baleines et d'autres excursions similaires liées à la faune et à la flore marines.

L'observation des baleines, semble-t-il, exprime l'appréciation des créatures marines et se caractérise souvent par des pratiques écologiques et durables.

Bien que cette tactique de marketing puisse être légitimement réalisée dans une certaine mesure, la réalité des pratiques d'observation des baleines et les effets associés sur les organismes marins sont extrêmement perturbateurs.

Malgré la réalité préoccupante de l'observation des baleines et des interactions similaires avec la faune, ces pratiques non-durables se poursuivent dans le monde entier.

Nos recherches sur l'industrie mondiale de l'observation des baleines nous ont permis de comprendre la nature durable de cette pratique non viable.

Dans l'économie moderne d'aujourd'hui et dans l'état actuel du déclin climatique, nous sommes souvent confrontés à l'incompatibilité entre des pratiques industrielles bien établies et la santé et le bien-être de notre planète. Grâce à une compilation des données et une approche holistique des entreprises mondiales spécialisées dans l'observation des baleines, nous avons pu nous rendre compte de l'importance de ce secteur. On estime en outre que le chiffre d'affaires de cette industrie s'élève à plus d'un milliard de dollars.

Ce rapport inclut des entreprises du monde entier, en particulier dans les zones à forte concentration d'observations de baleines, c'est-à-dire les lieux situés le long de leur trajectoire de migration.

Dans ces pays, l'importance économique de la vie marine pour les communautés côtières est indéniable.

La Commission des mammifères marins des États-Unis a estimé que chaque baleine, individuellement, contribue à hauteur de deux millions de dollars aux économies côtières, pour un total mondial de trois milliards de dollars.¹ A la lecture de ce chiffre important, nous comprenons pourquoi certaines réglementations et directives sont mises en place ou non.

Il existe une multitude de réglementations différentes en matière d'observation des baleines selon les pays. La Commission baleinière internationale recense plus de 50 pays disposant de réglementations spécifiques.²

Le degré d'application de ces directives est souvent méconnu des guides « professionnels et qualifiés », et encore plus des touristes, ce qui rend ce secteur difficile à réguler et à contrôler. De nombreux experts ont affirmé que l'éducation du public sur les mammifères marins et la promotion des efforts de conservation ont un impact « nettement positif ».³

Cependant, en raison de l'incapacité des commissions mondiales ou des défenseurs à observer et à réglementer le comportement de l'observation commerciale des baleines, les impacts négatifs de la pollution sonore et des blessures causées par les collisions avec les navires ne peuvent être ignorés.

Analyse de la littérature :

Le Fonds monétaire international a estimé que la valeur des services écosystémiques d'une baleine pouvait dépasser 2 millions de dollars, tandis que la valeur totale de toutes les grandes baleines serait supérieure à 1 000 milliards de dollars. Les baleines contribuent à lutter contre le changement climatique, car lorsqu'une baleine meurt, sa carcasse coule vers les profondeurs de l'océan, emportant le carbone stocké dans ses entrailles (phénomène connu sous le nom de « descente de baleine »). Alors qu'une partie de la carcasse soutient les écosystèmes benthiques, une autre partie du carbone est enfouie dans les sédiments et séquestrée pendant des millénaires.⁴

Les baleines sont également des ingénieurs de l'écosystème et jouent un rôle essentiel dans la stabilisation de la chaîne alimentaire marine. Une seule baleine bleue peut consommer jusqu'à 16

¹ Tedesco, M. (2020). It's time to rethink the practice of whale watching. In *State of the Planet*. Columbia Climate School. <https://news.climate.columbia.edu/2020/07/02/rethink-whale-watching-practice/>

² Kim-Dannibale, A. (2025). Whale watching is booming. Here's how to do it responsibly. In *Travel*. National Geographic. <https://www.nationalgeographic.com/travel/article/how-to-whale-watch-responsibly>

³ ibid

⁴ Roman, J., Estes, J. A., Morissette, L., Smith, C., Costa, D., McCarthy, J., Nation, J., Nicol, S., Pershing, A., & Smetacek, V. (2014). Whales as marine ecosystem engineers. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 12(7), 377–385. <https://doi.org/10.1890/130220>

tonnes de krill en une journée, ayant ainsi un impact majeur sur le maintien de l'équilibre des écosystèmes océaniques.⁵

Ces impacts ne représentent que quelques-unes des raisons qui justifient la nécessité de protéger les populations de baleines.

L'observation des baleines est une industrie internationale en pleine expansion, évaluée à environ 2,9 milliards de dollars américains dans le monde.⁶

Les avantages de cette industrie incluent un aspect éducatif pour les touristes et les habitants, ainsi que des contributions importantes à l'emploi et aux économies locales, renforçant à la fois la fierté et la gestion durable des baleines et des dauphins au sein des communautés qui dépendent de ces animaux.

La capacité des entreprises d'observation des baleines à optimiser les revenus de leur activité repose sur la compréhension des risques potentiels liés à la perturbation des systèmes environnementaux naturels.

Les risques décrits dans la littérature existante incluent des changements dans les comportements d'alimentation, de respiration ou de reproduction, des impacts sur la population, une augmentation des niveaux de stress et une perturbation de la communication au sein des groupes et entre eux.

La plupart des populations de baleines à fanons - et certaines populations de baleines à dents - ont connu un déclin important en raison de la chasse à la baleine pratiquée depuis des siècles.⁷ Bien que de nombreuses populations de baleines à fanons se soient rétablies depuis l'entrée en vigueur du moratoire mondial sur la chasse commerciale en 1986, certaines connaissent une croissance lente, voire nulle. De plus, toutes les populations de baleines et de dauphins sont aujourd'hui confrontées à de multiples menaces modernes, telles que l'enchevêtrement accidentel dans des engins de pêche (prises accessoires), le changement climatique, les collisions avec les navires, la pollution marine et la dégradation ou la perte d'habitats essentiels. L'observation des baleines vient s'ajouter à ces pressions.

L'observation des baleines en bateau expose les baleines et les dauphins au bruit sous-marin, ainsi qu'au risque de blessure en cas de collision avec la coque ou l'hélice du bateau.

⁵ Roman, J., Estes, J. A., Morissette, L., Smith, C., Costa, D., McCarthy, J., Nation, J., Nicol, S., Pershing, A., & Smetacek, V. (2014). Whales as marine ecosystem engineers. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 12(7), 377–385. <https://doi.org/10.1890/130220>

⁶ Wiederholt, R. (2023, February 13). *How the wondrous whale benefits the global economy*. Triple Pundit. <https://www.triplepundit.com/story/2023/whales-benefit-economy/766121#>

⁷ Avila, I. C., Kaschner, K., & Dormann, C. F. (2018). Current global risks to marine mammals: Taking stock of the threats. *Biological Conservation*, 221, 44–58. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2018.02.021>

La présence des bateaux peut perturber fortement certains comportements des baleines comme le repos, la socialisation ou l'alimentation.⁸

Ces impacts sont rapportés dans l'article '*Meta-analyses of whale-watching impact studies : comparisons of cetacean responses to disturbance*' par Senigaglia et al.

En calculant la différence moyenne standardisée de la vitesse de nage des baleines en présence et en l'absence de bateaux d'observation, tout en tenant compte des variations de taille des échantillons, il a été observé que les différentes espèces de cétacés réagissaient de manière différente au stimulus des bateaux touristiques. Par exemple, les baleines noires d'Argentine ont accéléré leur vitesse de nage, tandis que les baleines à bosse de Nouvelle-Calédonie ont ralenti leur vitesse moyenne lors d'interactions avec les observateurs de baleines. Les intervalles entre les respirations ont également été mesurés dans cette étude et les résultats varient de nouveau selon les espèces. Les baleines de Minke en Islande et les baleines à bosse d'Australie ont diminué significativement l'intervalle entre leurs respirations, tandis que les orques du détroit de Haro, aux États-Unis, ont augmenté ces intervalles de manière significative.

Bien que les effets de l'observation des baleines diffèrent selon les espèces, la perturbation des rythmes écologiques naturels suffit à remettre en question les pratiques actuelles d'observation.

Une autre étude menée par Scheidat & Castro⁹ a révélé que les orques augmentaient leur vitesse de nage lorsque des bateaux se trouvaient à moins de 400 mètres d'eux, tandis que l'étude de Williams, Trites, and Bain¹⁰ a montré que ce phénomène se produisait à moins de 100 mètres.

La fréquence et l'intensité des réactions des animaux peuvent également varier en fonction du nombre de bateaux présents, un plus grand nombre de bateaux entraînant des réactions plus fortes.

Ces comportements d'évitement peuvent s'expliquer par le fait que les baleines et les dauphins perçoivent les bateaux d'observation comme des prédateurs potentiels et qu'ils réagissent plus fortement à mesure que le bateau se rapproche, l'ampleur de la réaction dépendant de la distance d'approche.¹¹

Les baleines et les dauphins sont des mammifères dont les systèmes de réponse au stress sont similaires à ceux des autres mammifères, dont les humains. De nombreuses espèces de

⁸ Read, A. J. (2008). The looming crisis: Interactions between marine mammals and fisheries. *Journal of Mammalogy*, 89(3), 541–548. <https://doi.org/10.1644/07-mamm-s-315r1.1>

⁹ Scheidat, M., Castro, C., Gonzalez, J., & Williams, R. (2023). Behavioural responses of humpback whales (*Megaptera novaeangliae*) to whale watching boats near Isla de la Plata, Machalilla National Park, Ecuador. *J. Cetacean Res. Manage.*, 6(1), 63–68. <https://doi.org/10.47536/jcrm.v6i1.791>

¹⁰ Williams, R., Trites, A. W., & Bain, D. E. (2002). Behavioural responses of killer whales (*Orcinus orca*) to whale-watching boats: Opportunistic observations and experimental approaches. *Journal of Zoology*, 256(2), 255–270. <https://doi.org/10.1017/s0952836902000298>

¹¹ Frid, A., & Dill, L. (2002). Human-caused disturbance stimuli as a form of predation risk. *Conservation Ecology*, 6(1). <https://doi.org/doi:10.5751/ES-00404-060111>

baleines et de dauphins ont des liens familiaux exceptionnellement forts. Les baleineaux de la plupart des espèces dépendant de leur mère pour l'alimentation et l'apprentissage pendant au minimum six mois, voire plusieurs années. La poursuite constante des baleines par d'innombrables bateaux augmente leur niveau de stress en élevant leur rythme cardiaque et leur pression artérielle, et entraîne une hausse des niveaux d'hormones du stress dans tout leur corps¹². Ces niveaux de stress élevés¹³ peuvent contribuer aux changements de comportement analysés par Senigaglia.

De plus, la présence de bateaux réduit les canaux de communication entre les baleines et les groupes de baleines, amplifiant ainsi le stress de la situation. Une étude réalisée par Jensen et al.¹⁴ a modélisé les effets du bruit des bateaux sur les orques et a révélé qu'une exposition de 30 à 50 minutes à ce bruit dans un rayon de 450 mètres, pouvait provoquer une modification temporaire du seuil d'audition. En outre, l'exposition prolongée à des sons superposés provenant de plusieurs bateaux - une expérience courante chez de nombreuses baleines et de plus en plus répandue - peut entraîner des lésions auditives permanentes. **Il s'agit d'une menace importante pour une espèce qui dépend fortement des sons et de l'écholocation pour se nourrir et maintenir des liens sociaux.** Ces perturbations de la communication et de l'audition sont particulièrement susceptibles d'affecter les membres les plus vulnérables du groupe, notamment les mères et leurs nouveaux nés qui dépendent d'elles.

Cet enjeu est crucial à considérer car « contrairement aux humains, le sens dominant chez les baleines n'est pas la vue mais l'ouïe », selon Kate R. Sprogis, scientifique australienne. L'équipe de Sprogis a étudié l'intensité du bruit généré par les bateaux et a constaté qu'à un pic de 172 décibels (dB) à une distance de 100 mètres, le temps de repos des mères baleines diminuait de 30 %, leur fréquence respiratoire doublait et leur vitesse de nage augmentait d'environ 40 %.¹⁵ Pour donner une idée, 170 dB correspond presque au bruit d'une fusée au décollage.

Une observation excessive, notamment à des distances inférieures à 100 m, a des effets durables sur l'audition des baleines, perturbant ainsi leurs canaux de communication, tant au sein des groupes qu'entre elles.

¹² International Whaling Commission. (n.d.). *Whale Watching Handbook*. Whale Watching Handbook. Retrieved March 10, 2025, from <https://wwhandbook.iwc.int/en/preparing-for-a-trip/what-is-responsible-whale-watching>.

¹³ Muto, M. M. (2019). HUMPBACK WHALE (Megaptera novaeangliae): Central North Pacific Stock. *Alaska Marine Mammal Stock Assessments 2019*. Southwest Fisheries Science Center.

¹⁴ Jensen, F., Bejder, L., Wahlberg, M., Aguilar de Soto, N., Johnson, M., & Madsen, P. (2009). Vessel noise effects on delphinid communication. *Marine Ecology Progress Series*, 395, 161–175. <https://doi.org/10.3354/meps08204>

¹⁵ Tedesco, M. (2020).

Priorités régionales et certifications

Pour réduire les effets négatifs de l'observation des baleines, il est essentiel que les touristes aient une bonne connaissance des certifications et licences mondiales, ainsi que les différences pratiques des entreprises d'observation selon les régions du monde.

Plusieurs applications en ligne, telles que les Marine Life Viewing Guidelines de la NOAA et celles de la Commission baleinière internationale, offrent un manuel¹⁶ des lignes directrices des différentes régions et pays¹⁷. De plus, de nombreux sites internet des entreprises d'observation des baleines affichent un label de certification ou mentionnent leur conformité aux réglementations régionales. Cependant, bien que certains sites fassent référence à l'existence de licences, les certifications et licences d'observation des baleines ne sont pas les mêmes pour tous.



Photo :Baja California Sur / TAF /02/2025

¹⁶ *Whale Watching Handbook*. (n.d.). Whale Watching Handbook. Retrieved March 10, 2025, from <https://wwhandbook.iwc.int/en/downloadable-resources/guidelines-and-regulations>

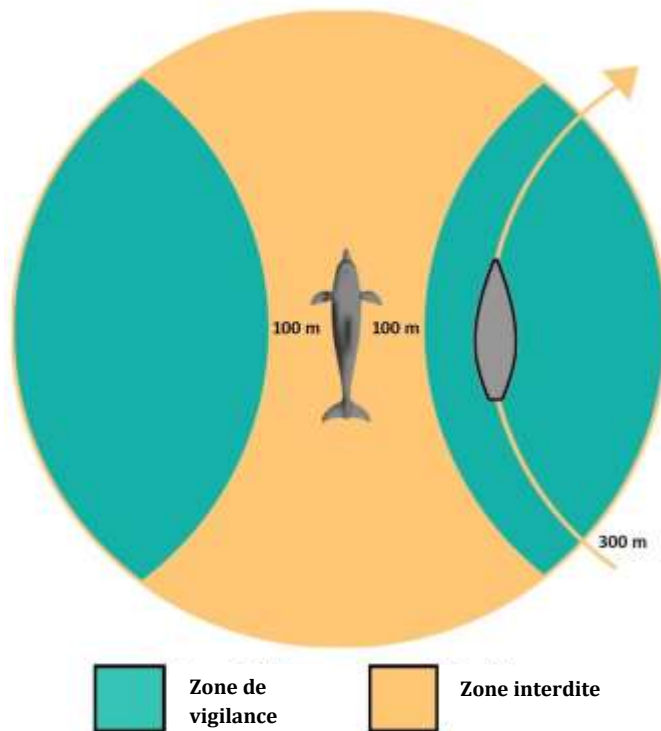
¹⁷ Kim-Dannibale, A. (2025).



La certification la plus répandue est celle de la **World Cetacean Alliance (WCA)**, qui a certifié des opérateurs dans toutes les principales régions et lieux d'observation des baleines. La certification WCA comporte plusieurs règles strictes en matière d'observation des baleines et exige des entreprises qu'elles intègrent dans leurs activités des pratiques de développement durable pour l'environnement et l'économie. Une autre certification importante est le certificat d'observation des baleines délivré par l'Accord sur la conservation de la mer Noire, de la mer Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente (ACCOBAMS).¹⁸ Cette certification inclut des recommandations concernant la distance, le rythme du suivi et les comportements à adopter lors de l'observation des mammifères marins, comme l'illustre l'image ci-dessous.

¹⁸ *High quality whale watching certificate*. (2016, June 15). Accobams. <https://accobams.org/main-activites/high-quality-whale-watching-certificate/>

Code de bonne conduite



Maintenir un rythme lent et calme, en adoptant une approche progressive dès que les cétacés sont repérés, surtout dans la zone des 300 mètres.

Ne pas approcher à plus de 100m tout individu.

Seulement 1 bateau à la fois dans la zone des 300m.

Temps d'observation limité à 30min ou 15min si d'autres bateaux attendent.

Ne pas tenter de toucher, nourrir ou nager avec les cétacés.

Quelles solutions pour une observation des baleines plus durable ?

Tout d'abord, en optant pour des entreprises certifiées respectant des normes environnementales strictes, les touristes peuvent jouer un rôle essentiel. **Ces normes incluent le respect de distances minimales d'observation, l'intégration de biologistes marins au sein des équipes, ainsi que l'utilisation de bateaux hybrides silencieux pour l'observation des baleines.**

Ces certifications, reconnaissables par des labels environnementaux, permettent d'identifier facilement les opérateurs responsables qui prennent réellement en compte le bien-être des baleines. **À l'instar des labels délivrés aux Açores, par exemple, ceux-ci attestent que les entreprises ont été formées à l'impact écologique de leurs pratiques.**

En choisissant ces acteurs plus respectueux de l'environnement, les touristes contribuent à réduire le stress des baleines, réduisant ainsi les impacts négatifs de l'observation des baleines.

De plus, les opérateurs de l'observation des baleines doivent s'engager activement dans la conservation. Cependant, la plupart privilégient encore le profit, ce qui entraîne des nuisances telles que la surpopulation, la pollution sonore et le harcèlement des cétacés.

Pour y remédier, il est nécessaire de renforcer les conditions d'exploitation en instaurant un système de licences, accompagné d'une formation écologique obligatoire et d'audits réguliers.

Des sanctions administratives et légales pourraient également être envisagés, tels que des amendes, des poursuites, ainsi que le soutien à des campagnes et à des rapports diffusés sur les réseaux sociaux. Il est crucial de promouvoir les comportements éthiques pour inciter les opérateurs à adopter davantage des pratiques respectueuses. En plus des écocertifications et labels comme « Ocean-friendly tourism », des subventions pour l'utilisation de bateaux écologiques ou des réductions fiscales pourraient être mises en place. **Ces initiatives permettraient aux baleines de continuer à fréquenter les zones touristiques, sans qu'elles ne soient trop dérangées, garantissant ainsi un revenu durable pour les communautés locales tout en préservant l'écosystème marin pour les générations futures. La mise en œuvre de pratiques écoresponsables sert donc aussi les intérêts des opérateurs eux-mêmes.**

En effet, les agences de voyage, les compagnies de croisière et les plateformes de réservation en ligne orientent le choix des consommateurs et ont un rôle clé à jouer. En collaboration avec les organismes de certification, elles peuvent signaler les opérateurs respectueux de l'environnement. Les campagnes de sensibilisation du public, visant à dénoncer les partenariats avec des entreprises peu éthiques, peuvent également encourager le changement.

Des badges de certification bien visibles sur les plateformes aideraient les touristes à repérer facilement les options durables. De plus, bien que la mise en place de politiques de protection de la vie marine relève principalement des gouvernements, les pétitions, les programmes de sensibilisation, ainsi que la collaboration avec les ONG et les communautés locales, peuvent les inciter à adopter des mesures plus ambitieuses. Par ailleurs, la transposition au niveau national des recommandations politiques internationales, comme celles de la IWC (International Whaling Commission), assurera le respect des meilleures pratiques.

Par ailleurs, la recherche est un levier majeur pour mieux comprendre et maîtriser l'impact des activités touristiques sur les cétacés. **Les technologies non invasives, les drones ou le marquage acoustique permettent de suivre le niveau de stress des baleines sans perturber leur comportement.** Cet apport scientifique sera essentiel pour ajuster les politiques de gestion en limitant par exemple, le nombre de bateaux, ou le temps d'observation dans les zones sensibles. En outre, il permet d'étudier les espèces les plus menacées et les solutions qui pourraient être adaptées aux besoins locaux.

L'éducation joue un rôle essentiel dans le tourisme durable. La conservation marine devrait être intégrée au programme éducatif de toutes les écoles afin de sensibiliser les élèves à la protection des mammifères marins, comme les cétacés, et de leurs différents habitats. Soutenues par les gouvernements et les ONG, ces campagnes de sensibilisation pourraient être étendues grâce à divers moyens, tels que des documentaires, des expositions interactives ou des événements locaux, comme ceux organisés dans les réserves marines en Nouvelle-Zélande (Environmental Education Research, 2019).

Il est essentiel d'informer le public sur l'impact des pratiques irresponsables et l'importance de privilégier des opérateurs responsables, car l'une des façons les plus efficaces d'encourager un comportement éthique est de sensibiliser.



Photo : TAF/ 2025